

La Jarne

## Un festival et neuf concerts

Les Mercredis éclectiques commencent demain, à la salle Mélusine, et se poursuivent jusqu'au 4 juillet.



The Portraits, fidèles au festival. (Photo DR)

Les Mercredis éclectiques, créés par Vincent Coppolani, président du Comité des fêtes, ont pour but de faire vivre une scène existante : le théâtre de verdure de la maison Mélusine, « peu utilisée et qui possède une superbe acoustique », explique l'organisateur. Mais aussi de proposer cette scène, sa

sonorisation, une équipe de bénévoles et un public aux groupes locaux. « Tous les artistes ont pu constater l'esprit et la chaleur propres aux Mercredis éclectiques », souligne Vincent Coppolani.

« Décloisonner, montrer que l'on peut organiser des vide-greniers, cochons à la broche... et avoir parallèlement une offre culturelle avec des concerts de grande qualité », ajoute-t-il. Il s'agit bien d'offrir, puisque le créateur du festival a toujours voulu que les concerts soient gratuits, que l'argent ne soit pas un frein à la découverte des pépites musicales locales. Les résultats des précédentes éditions le confortent dans son action. « L'idée originale est personnelle mais a été adoptée par l'association », explique Vincent Coppolani.

### « Celle que vous allez aimer »

Dès le début, ce dernier voulait de l'éclectisme, ayant lui-même des goûts très variés : « Si un public prend l'habitude de venir écouter des musiques qui lui plaisent, il viendra aussi découvrir des styles pour lesquels il ne se serait pas déplacé » ; d'où son slogan de la première heure : « Venez écouter la musique que vous aimez et découvrir celle que... vous allez aimer. »

Le choix des groupes est basé sur la qualité et l'authenticité. Vincent Coppolani confie : « Au début, j'ai commencé à chercher des groupes qui voulaient jouer pour le plaisir, un peu comme quand on va à la pêche sans connaître les coins ! » Il a alors rencontré les Portraits. « Je peux presque dire que ce sont eux qui m'ont convaincu de persévérer. » Ils étaient à la première édition et reviennent cette année, le mercredi 30 mai. Une autre rencontre a été capitale : Olivier

Giardella, du groupe Olma, venu avec Michel Nicoleau, tout juste retraité après dix-huit ans comme ingénieur du son de Tri Yann... et désormais le sonorisateur du festival.

Cette année, le concert d'ouverture représente un challenge, avec presque 20 musiciens sur scène. Puis le 16 mai, « le trio de Jean-Luc Chevalier sera un événement », selon Vincent Coppolani. Jean-Luc Chevalier était le guitariste du jazz français des années 80 : Magma.

Autre moment notable, le 20 juin, avec un groupe rare en France, jamais produit dans la région : Skilda, electro folk rock, des voix islandaises et des musiciens celtes qui ont enregistré des albums en Angleterre, dont le dernier avec le saxophoniste de Supertramp.

